

Bellerive: les mécènes s'impatientent

» MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Fin 2008: c'est l'avertissement lancé à l'Etat par les donateurs qui ont promis des cadeaux princiers au futur musée d'art. Il y a donc urgence à obtenir les autorisations et les moyens pour construire. Rencontre avec le collectionneur et professeur d'université retraité Alain Dubois.

Monsieur Dubois, vous qui êtes l'une des personnalités les plus engagées pour le nouveau Musée des beaux-arts, dites-nous où en est le projet, après les démissions de son directeur et du président de sa Fondation, Messieurs Aupetitallot et Müller?

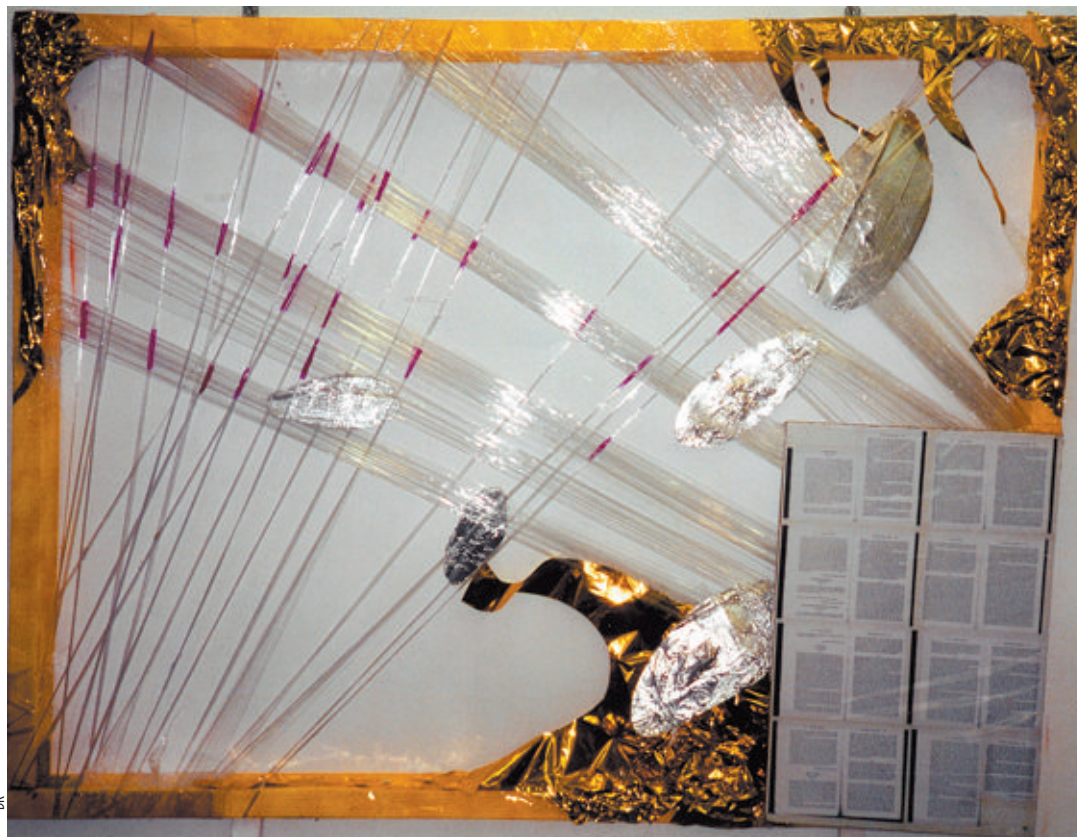
– Notre ministre de la culture Mme Anne-Catherine Lyon est déçue à le mener à son terme: il n'y a aucun doute là-dessus. Elle avait imposé un temps d'arrêt pour cause de finances cantonales en piteux état: nous l'avons compris. Maintenant que la situation est redressée, il est plus difficile de comprendre pourquoi on tarde ainsi. Du coup, on voit le Mouve-

ment de défense de Lausanne en profiter pour faire machine arrière par rapport au projet de Bellerive, comme si tous les autres sites possibles n'avaient pas été dûment analysés, chiffrés et comparés.

– **Le lieu et l'architecture sont donc remis en question.**

– Pour les uns, c'est juste une manière détournée de refuser ce musée, où qu'il soit. Pour les autres, c'est qu'ils n'ont pas bien regardé le projet. Je peux en parler en connaissance de cause, puisque j'ai fait partie du jury qui, parmi 249 candidats, l'a choisi à l'unanimité. Pour rappel, le terrain de Vidy est une zone résiduelle ingrate devant un paysage magnifique. Je vois mal en quoi la revaloriser en parc public et musée cantonal avec bistrot terrasse ouvert à tous en surplomb sur le lac pourrait être dommageable. C'est un «plus» pour tout le monde. Quant aux problèmes de l'eau et du coût, ils sont parfaitement maîtrisés: les sous-sols du musée ne sont pas sous l'eau mais au-dessus, le jeune

trio d'architectes gagnant fait équipe avec un bureau d'ingénieurs hautement compétent et expérimenté, et le projet lauréat est l'un des moins chers et des plus écologiques du concours. Enfin la critique selon laquelle le musée obstruerait la vue sur le lac est non avenue: il y prend le moins de largeur possible et ouvre une fenêtre en bandeau sur tout le



COLLECTION *Relief abstrait or* (1999, 173x226, feuille d'aluminium, carton, cellophane et bois), de Thomas Hirschhorn: le dernier achat d'Alain Dubois (septembre 2006, Christie's). Il pourrait étoffer les dons promis au futur Musée des beaux-arts de Lausanne.

panorama à l'entour, du lac devant à la ville derrière. Les attaques sont donc, si j'ose dire, à côté de la plaque».

– **Parmi les collectionneurs qui ont promis des dons im-**

portants au futur musée, où en est le moral des troupes?

– Une certaine impatience se manifeste dans les rangs. Tous âgés, nous ne pouvons pas attendre vingt ans. Nous avons donc signé

une limite à notre engagement pour fin 2008. A ce moment-là, il faut que la construction du musée soit assurée, faute de quoi nous retirons nos mises. Il est exclu que nous fassions nos dons à Rumine, qui ne dispose d'aucun lieu d'exposition pour ses collections. Bellerive par contre pourra encore attirer d'autres donateurs importants, qui attendent encore pour

se manifester. Et côté budget de construction, même tableau: les fondations qui ont annoncé un soutien substantiel (la Fondation Leenards parle de 10 à 15 millions, la Loterie Romande n'a pas articulé de chiffre, un particulier offre à lui seul 2 millions...) commencent à trouver le temps long et le dossier au point mort. L'argent privé et public est à portée de main, c'est le moment de foncer. Mais qu'est-ce qu'on attend?

– **A l'inverse de ceux qui trouvent la dépense somptuaire, il y a ceux pour qui le projet est trop modeste et rêvent d'une architecture à la Bilbao.**

– C'est exactement ce que nous ne voulons pas. Pas de grand geste architectural ébouriffant qu'on ne vient voir que pour lui-même, mais un édifice de qualité mis au service de l'art. Je rappelle que les dons promis ne représentent pas juste quelques belles œuvres disparates, mais des ensembles majeurs que plus aucun musée public ne pourrait se payer aujourd'hui, avec des Picasso, Matisse, Soulages et bien d'autres qui sont aujourd'hui hors de prix. Avec eux, notre musée changerait de «ligue», prendrait une envergure beaucoup plus valorisante même pour un public venant de loin et deviendrait un lieu hautement attractif. La collection Planque non plus n'attendra pas éternellement que l'Etat veuille bien accepter le somptueux cadeau qu'elle lui offre. Elle peut aller où elle veut: elle est assaillie de propositions.

FRANÇOISE JAUNIN

Si vous avez raté le début: le calendrier du musée



PROJET Le futur musée tel qu'il devrait se présenter, vu du lac à Vidy (photomontage).

■ **1999** Le Grand Conseil décide de faire sortir le Musée des beaux-arts du Palais de Rumine, pour cause de manque de place lancinant.

■ **2001** Un crédit d'études est voté au Grand Conseil. Une rallonge lui sera accordée en 2002.

■ **FÉVRIER 2004** Lancement du concours international d'architecture. 249 projets candidats.

■ **MARS 2005** Le lauréat est désigné: c'est le jeune trio zurichois Berrel, Wülser et Kräutler. Une exposition réunit au Palais de Rumine les 9 projets retenus pour la deuxième étape du concours.

■ **PRINTEMPS 2005** En raison de

l'état désastreux des finances cantonales, le Conseil d'Etat décide de retarder le projet de 18 mois.

■ **JUILLET 2006** Yves Aupetitallot, directeur chargé de mission pour le nouveau musée, démissionne du poste qu'il occupait depuis 5 ans.

Et maintenant, que prévoit la planification?

■ **DÉBUT 2007** Publication du PAC (plan d'affectation cantonal)

■ **JUILLET 2008** Demande de crédit de construction par le canton

■ **PRINTEMPS 2009** Premier coup de pioche sur le chantier

■ **FÉVRIER-MARS 2012** Inauguration du nouveau musée cantonal des beaux-arts. F. J.

Horizon 2010 pour la collection Planque

Et pendant ce temps, la collection Planque continue de tourner... La voilà maintenant à Turin, 9e escale de sa tournée européenne, avant peut-être Singapour et la Corée du Sud. Depuis sa première sortie à la Fondation de l'Hermitage en 2001, elle a déjà fait l'admiration de centaine de milliers de visiteurs. Selon le désir de Jean Planque lui-même, le Vaudois qui fut «l'œil» du marchand d'art Ernest Beyeler, les 180 Picasso, Dubuffet, Cézanne, Rouault ou Klee qui représentent la passion

de sa vie sont promis au futur Musée des beaux-arts. Pour autant que d'ici 2010 quelque chose de concret se passe du côté de Bellerive. Sinon? Impossible de tourner encore pendant dix ans: même sous haute surveillance, l'état des œuvres n'y résisterait pas. Si vraiment les Vaudois sont assez sots pour dédaigner ce cadeau princier, la collection (inaliénable) n'aura que l'embarras du choix pour s'installer sous un autre toit. On n'ose même pas envisager un tel gâchis!

F. J.